

VANT

ROJET

VICTOR OU LES ENFANTS AU POUVOIR

SCÉNOGRAPHIE
THÉÂTRALE

L.T

J.C

M.A

ESQUISSE 1 - DESTRUCTION

LE CONTEXTE

La destruction de la famille Paumelle rythme cette pièce provocatrice et contestataire. **Chaque personnage participe à l'écroulement** de ce qui, à l'origine, était solide. On assiste alors à **l'anéantissement d'une famille mais également d'une société**, victime de sa catégorisation social.

LA SCÉNOGRAPHIE

Dans **le même rythme que celui de la pièce** et des personnages, la scénographie mise en place se déconstruit, se détruit, pour former **un amas disparate et désordonné**. **La maison est détruite** et peu à peu et ne maintient plus l'ensemble intérieur fragile.

Le jeu des personnages produisent alors un chaos final sans nom.



Matériaux
Bois / Métal / Verre
Lumière
Rétro-éclairage / Projecteur de poursuite
Couleurs
Multiple-couleurs
Forme
Cube / linéaire

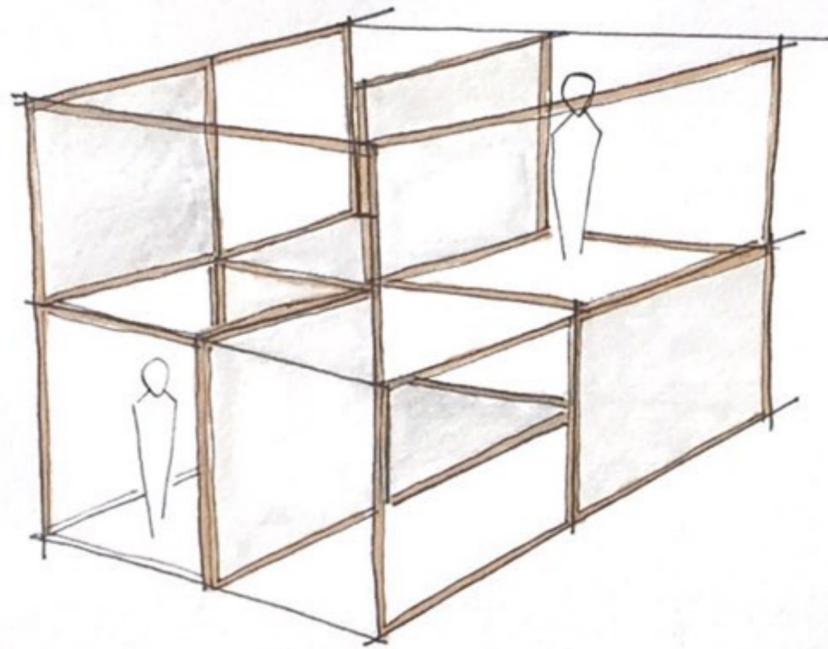


LA DESTRUCTION

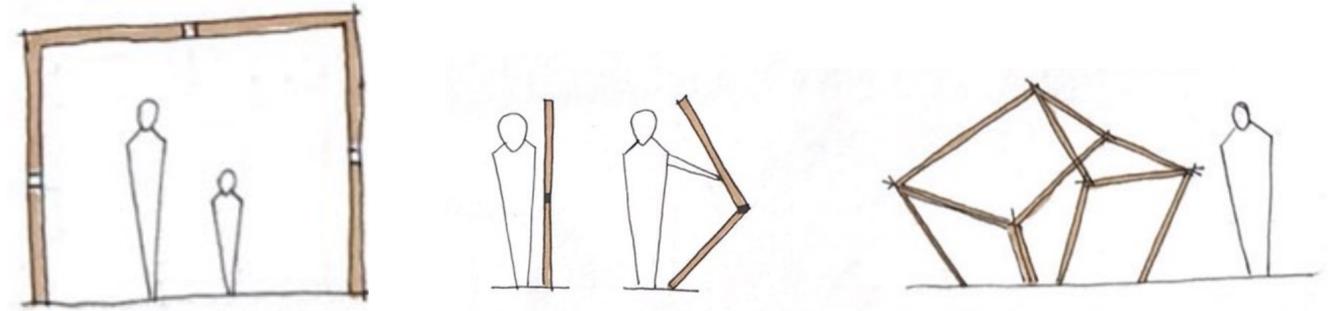
Les émotions ravageantes



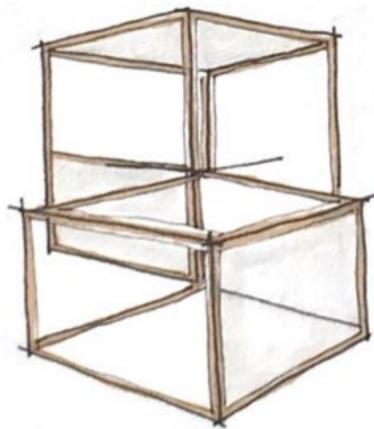
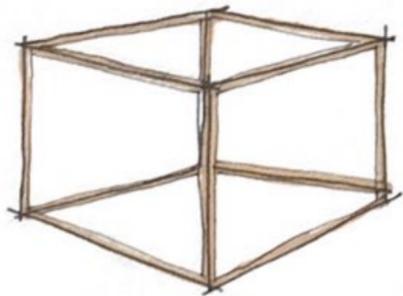
INTENTIONS



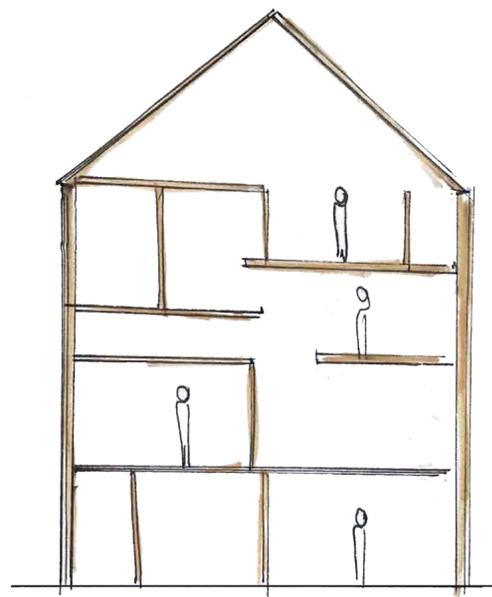
Structure filaire et légère



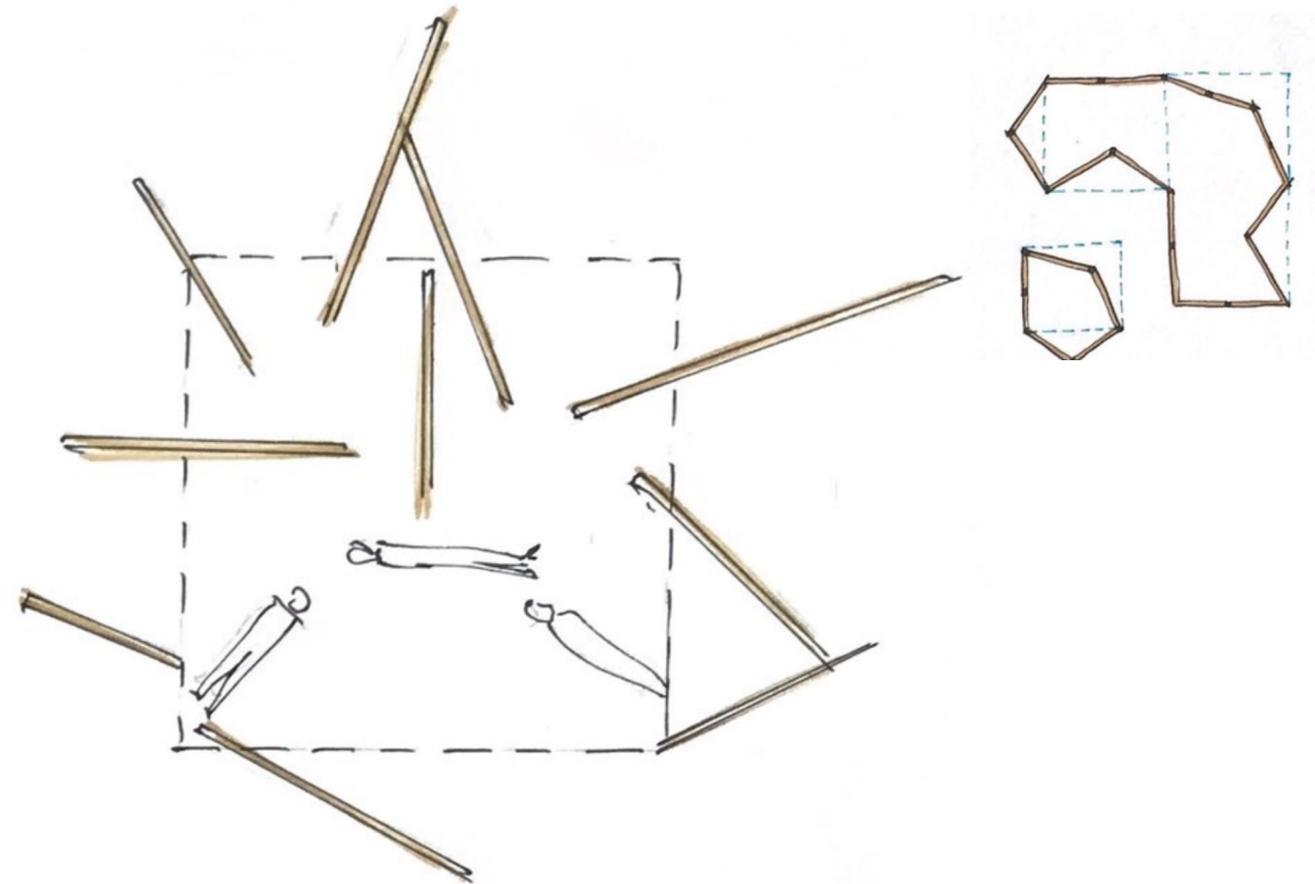
Tasseaux en bois qui se cassent pendant les jeux d'acteurs.



Superposition de cube pour créer différents niveaux

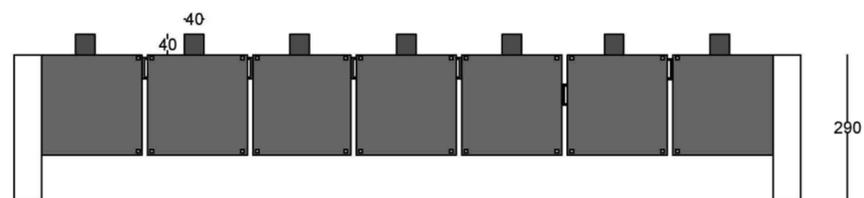
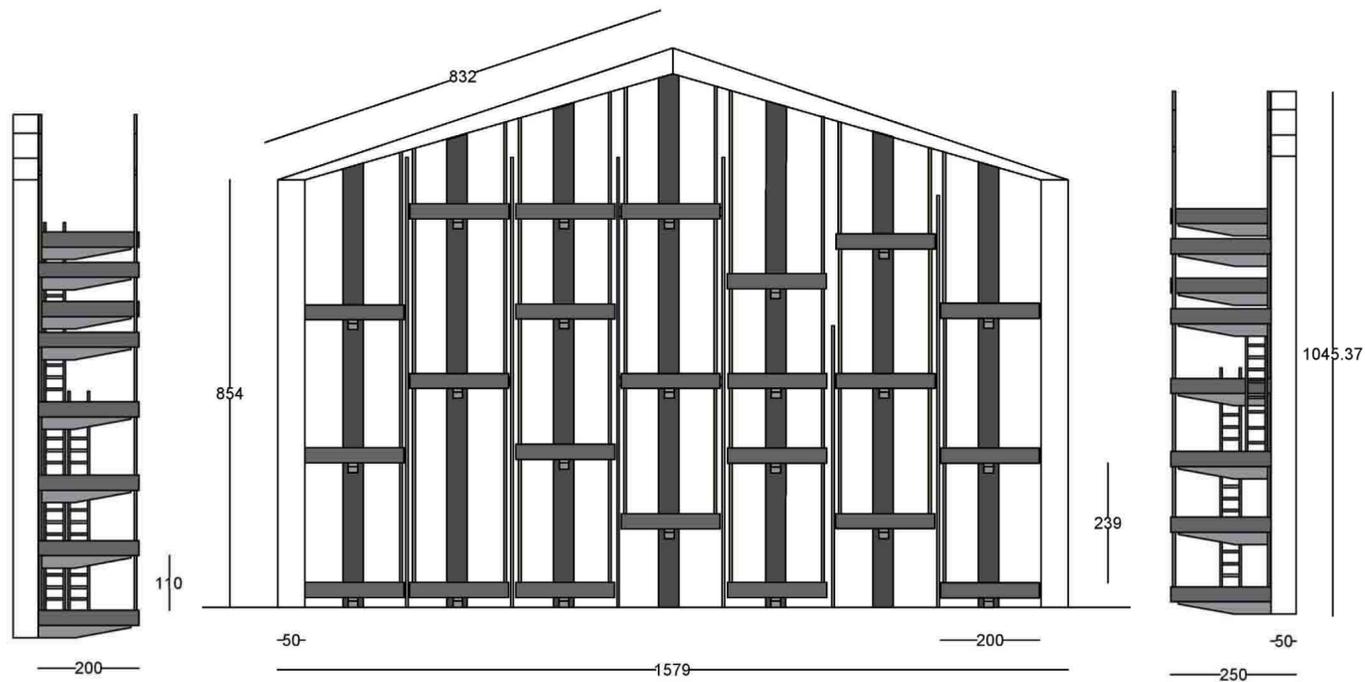


Maison imagée pour retranscrire le symbole de la bourgeoisie et de la famille bourgeoise



Final chaotique grâce aux tasseaux qui finissent au sol à la fin de la pièce de théâtre.

ESQUISSE 1 -DESTRUCTION- Émotions ravageantes



MAISON IMPOSANTE / STRUCTURE FILAIRE

Nous avons imaginé une coupe de la maison bourgeoise avec à l'intérieur, les personnes qui y vivent et celles qui entourent cette famille. En référence à la maison bourgeoise, elle laisse au début de la scène apparaître le contexte social avant de dévoiler l'envers du décor.

Au début de la pièce nous laissons apparaître cette famille comme étant des personnes soudées et heureuses, vivant dans une robuste maison où tout est rangé et propre.



DESTRUCTION DE LA PIÈCE

Lorsque la pièce avance dans le temps on découvre que cette mise en scène est un leurre. La famille révèle leur vrai visage et nous montre en réalité qu'ils sont loin d'avoir construit un foyer stable ce qui déconstruit la maison pour la rendre chaotique.

LES ÉMOTIONS

- Éclairages colorés des plateformes en fonction des émotions ressentis par les personnages
- Halo lumineux pour accentuer la présence des couleurs et mettre l'attention du public sur les espaces importants, les autres ne sont pas éclairés et donc oubliés.

Les tasseaux sont cassés par les personnages à chaque grande émotion ou événement. La structure étant détruite, les personnages descendent peu à peu. Un désordre est laissé sur les plateformes supérieures.



UN RÉSULTAT CHAOTIQUE

Lorsque la pièce se termine, tous les comédiens se retrouvent au rez-de-chaussée de la maison. Laissant derrière eux un chaos sans nom. C'est à la scène finale que l'ensemble de l'installation va être de nouveau éclairé pour montrer la déconstruction de cette famille faussement soudée et heureuse.

PHASE
ESQUISSE

Type de dessin
PLAN

La structure à la fois imposante et filaire est constituée de niveaux et semi-niveaux. Pour accéder à ses étages, des échelles sont placées à l'arrière des socles pour les rendre le moins visibles possible. Des tasseaux en bois sont placés de part et d'autre des socles.

ESQUISSE 2 - DISSIMULATION

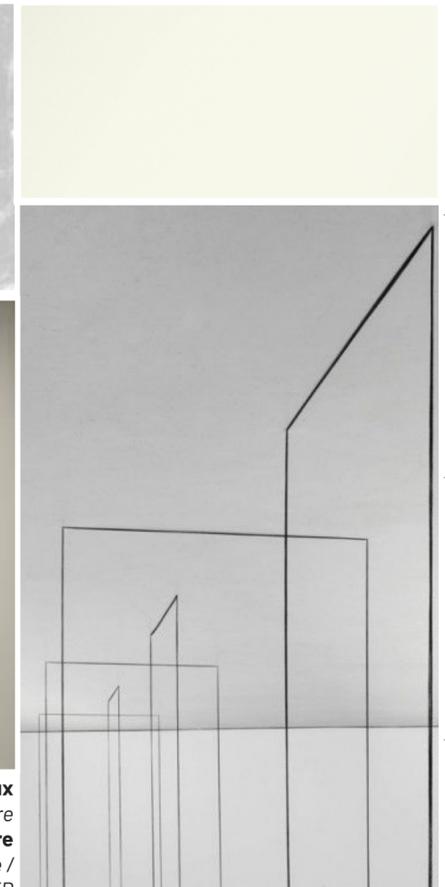
LE CONTEXTE

Roger Vitrac **use de manipulation** tout au long de la pièce. Il présente au public **un tableau familial et social**, droit, riche et soudé qui **dissimule le vrai visage de chacun**. Le secret et les faux semblants semblent alors maîtriser l'avancement de la pièce. L'intrigue principale tourne autour d'**un secret**, d'**un adultère**. Le dernier est lui-même **dissimulé au public par une multitude d'autres secrets**.

LA SCÉNOGRAPHIE

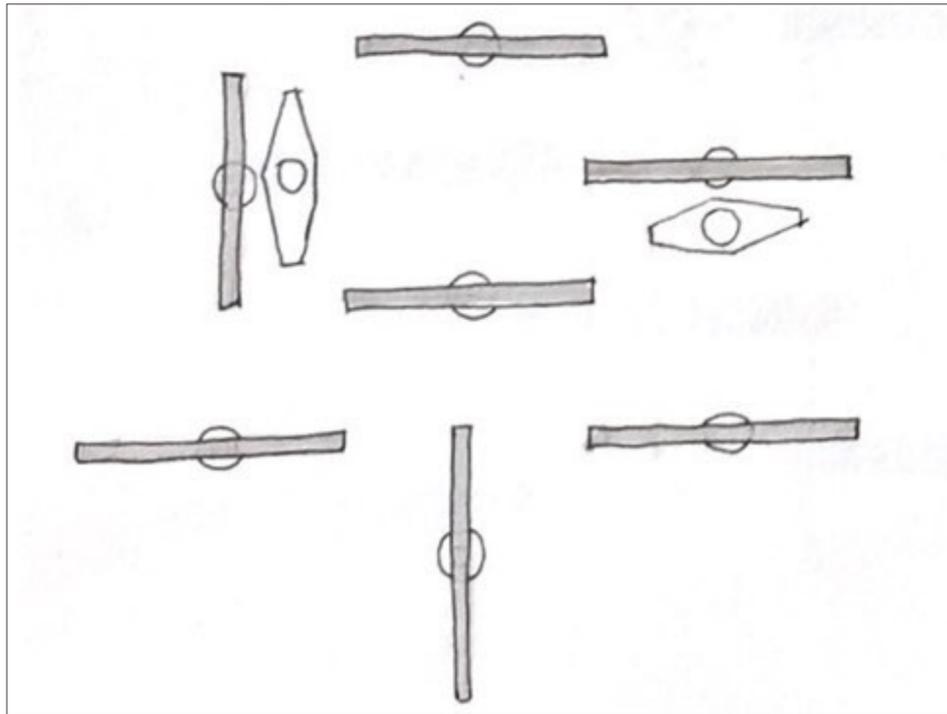
La mise en scène permet d'exagérer **ce constat de mensonge et cachotterie**. La disposition de panneaux amovibles accentue **ce jeu de cache-cache entre les personnages**. Ainsi, les visages projetés s'effacent au fur et à mesure de la pièce pour **révéler les véritables personnalités**. La succession de panneaux entraîne cette révélation en dévoilant les personnages.

Dissimulation *Portraits de la famille*

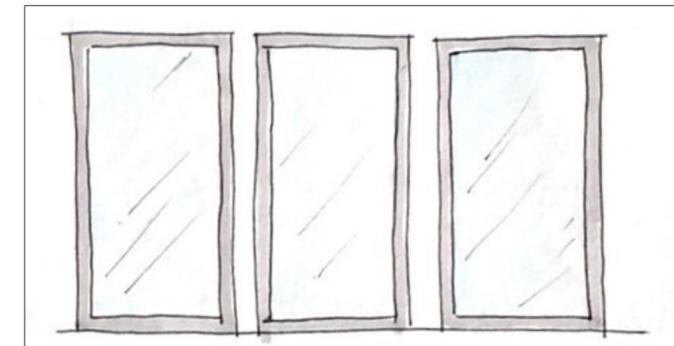
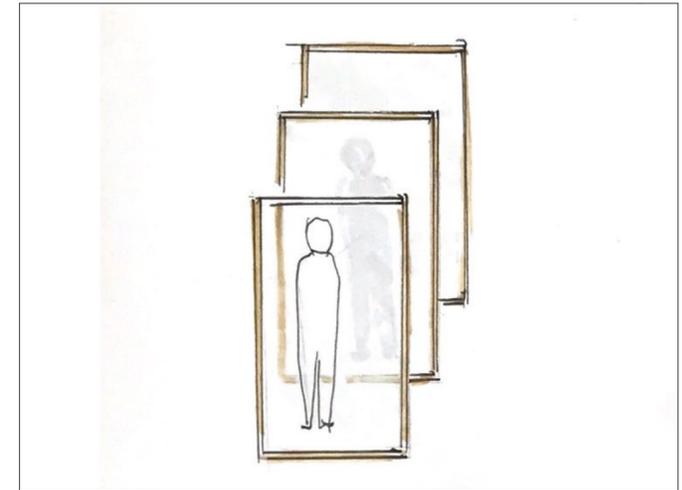
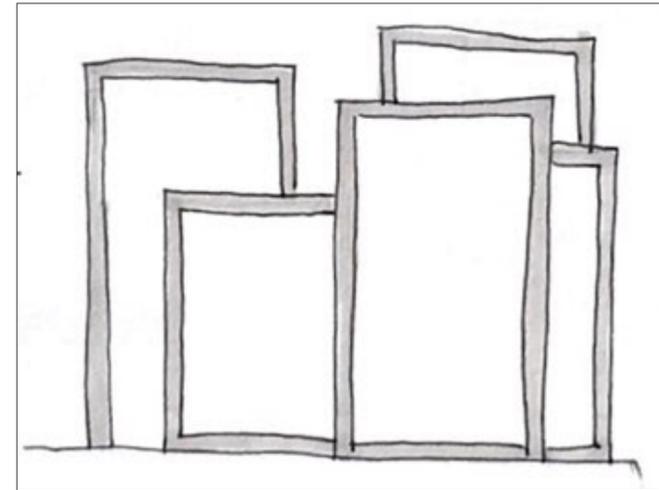


Matériaux
Bois / Dorure
Lumière
Projection animée /
Ligne LED
Couleurs
Marron / Noir
Forme
Rectangle / Ligne

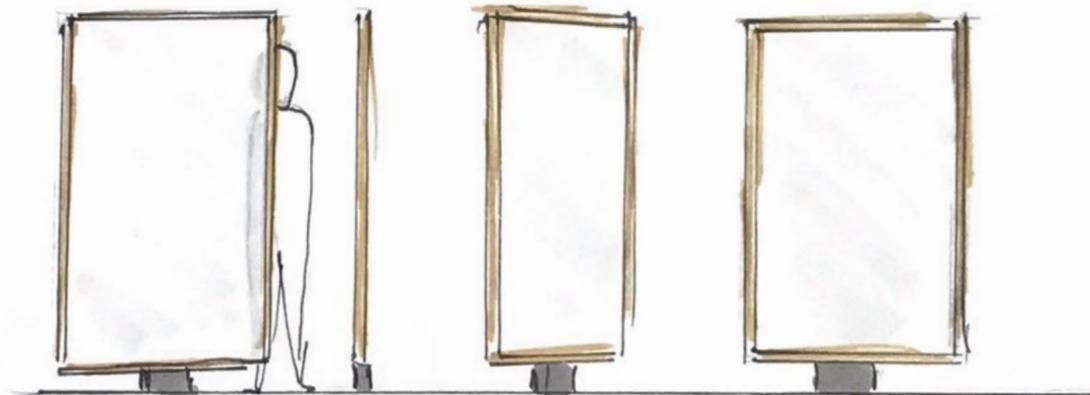
INTENTIONS



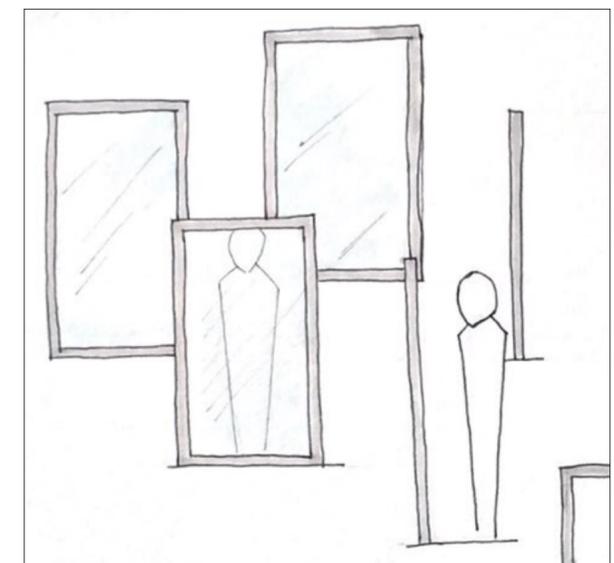
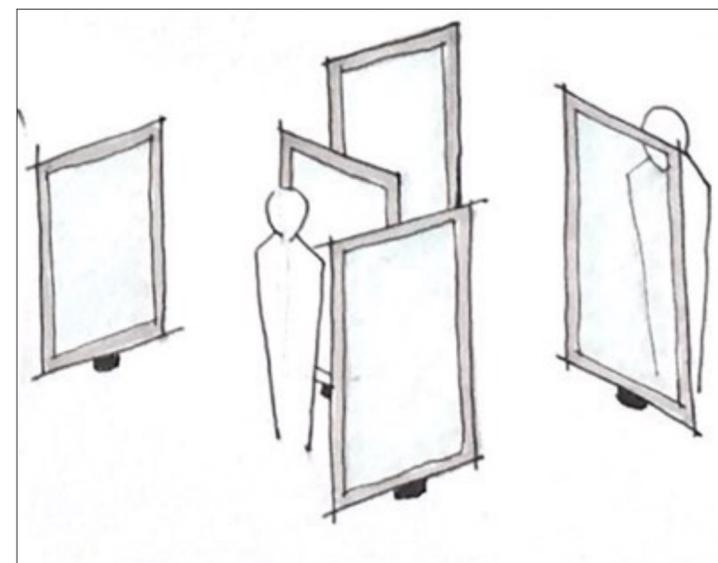
Disposition de panneaux amovibles avec une trame au sol



Enchaînement des modules
Notions de plan et de hauteur.

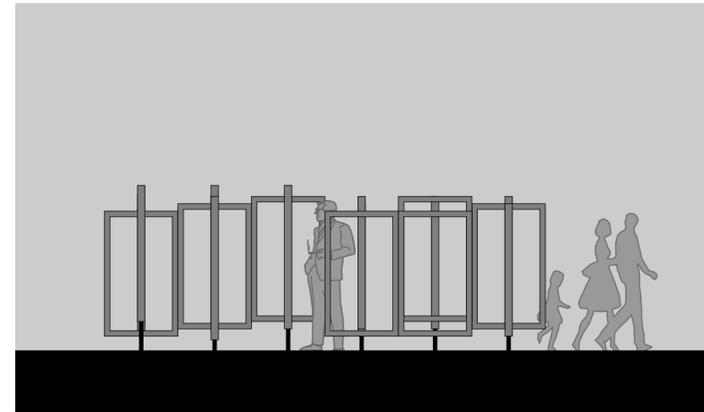
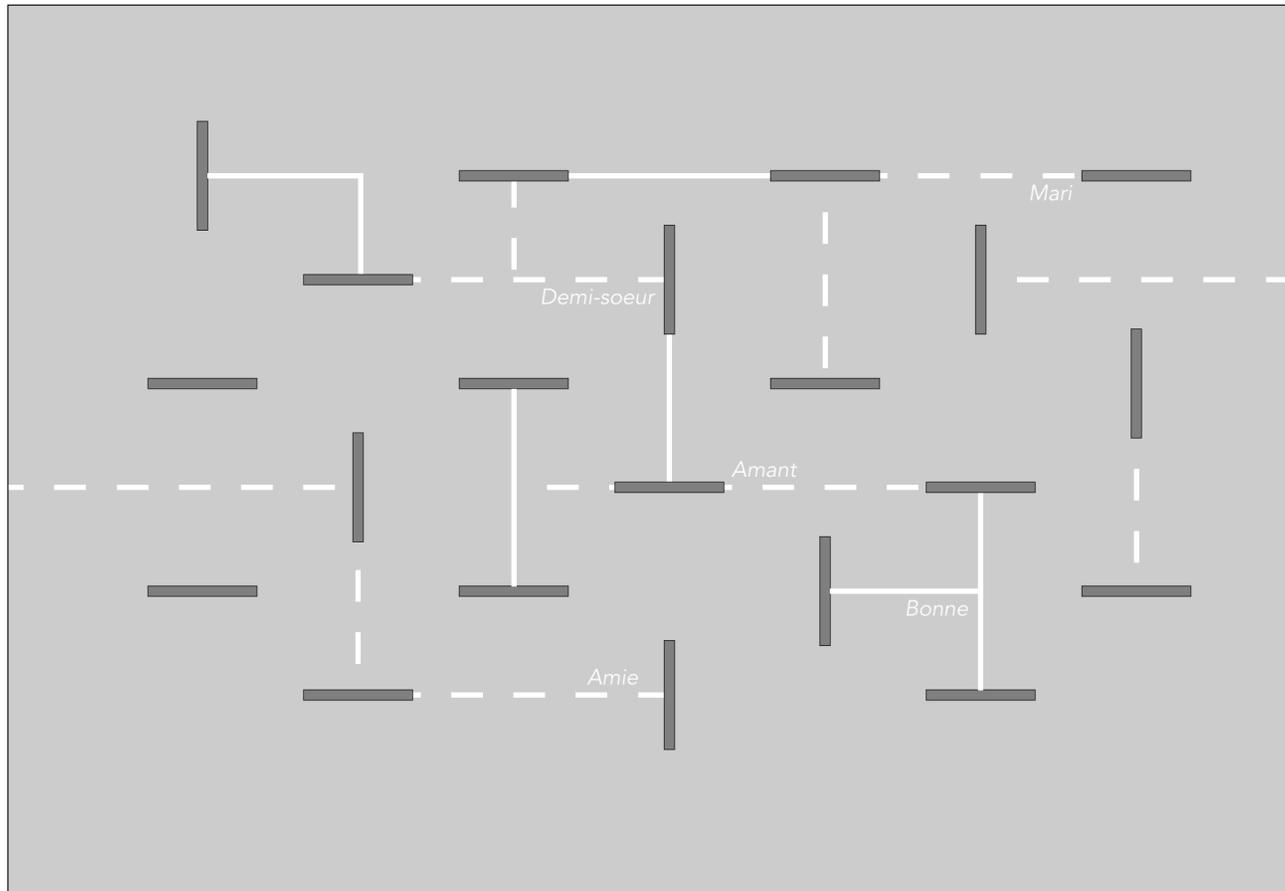


Panneaux dissimulant les personnages



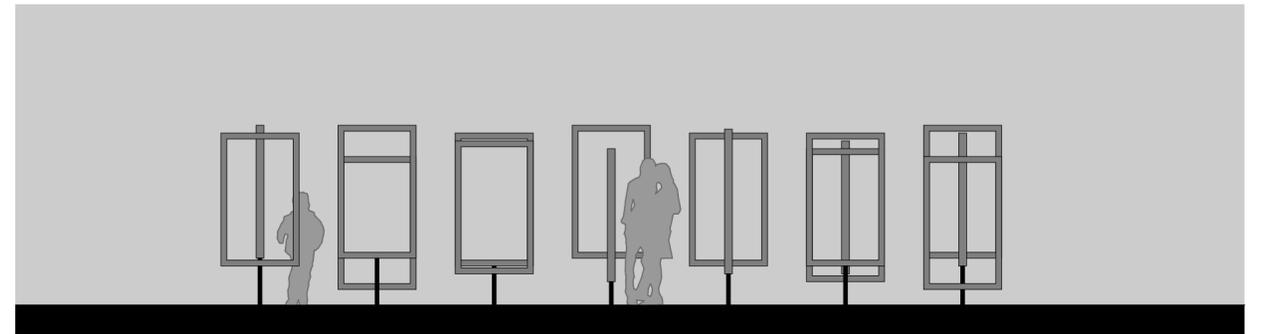
ESQUISSE 2 - DISSIMULATION

Portraits de la famille



PLAN

La notion de plan est présente dans cette scénographie avec l'emplacement des panneaux qui se fait sur différents plans. Ces plans donnent de la profondeur à la scène et ils permettent d'occuper tous l'espace. Ainsi, on joue sur des premiers plans et des arrières plans qui animent la scène.



PHASE
ESQUISSE

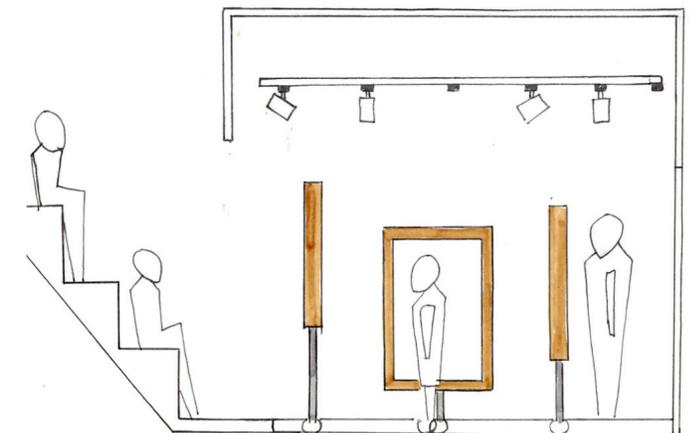
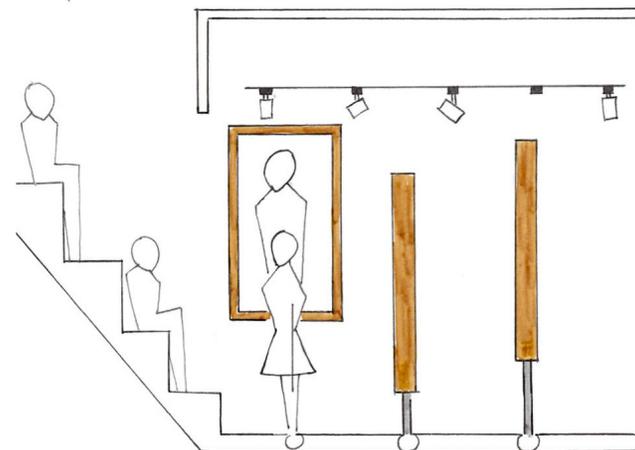
Type de dessin
COUPE

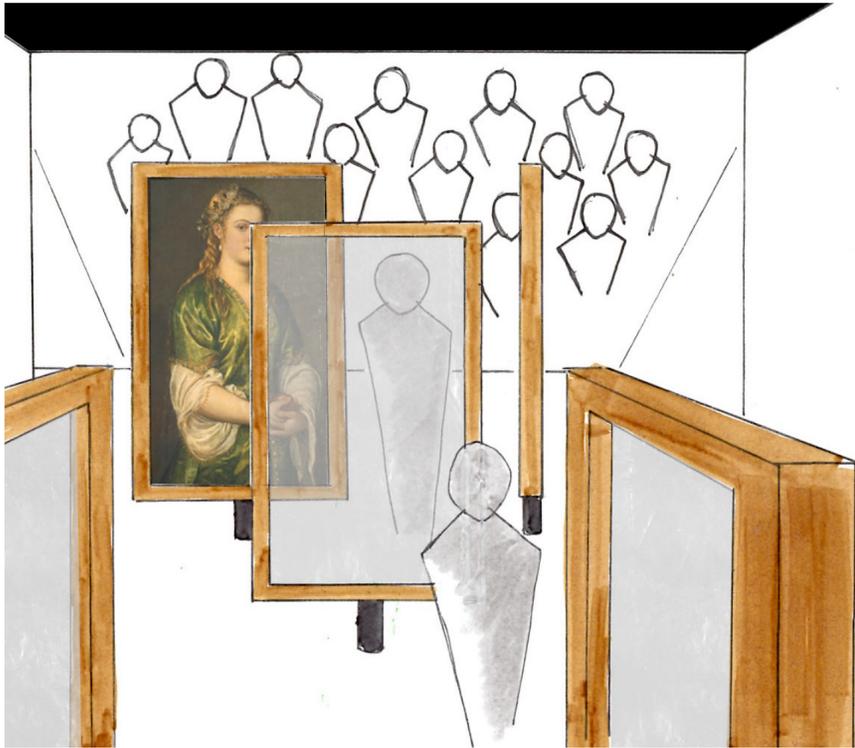
Selon le positionnement des cadres et de leurs différentes hauteurs, il ressort une nouvelle perception de la scène en coupe.

PHASE
ESQUISSE

Type de dessin
PLAN

Les panneaux implantés sur une trame ordonnée créent une circulation évolutive tout au long de la pièce. Les inscriptions au sol renvoient aux liens statutaires.

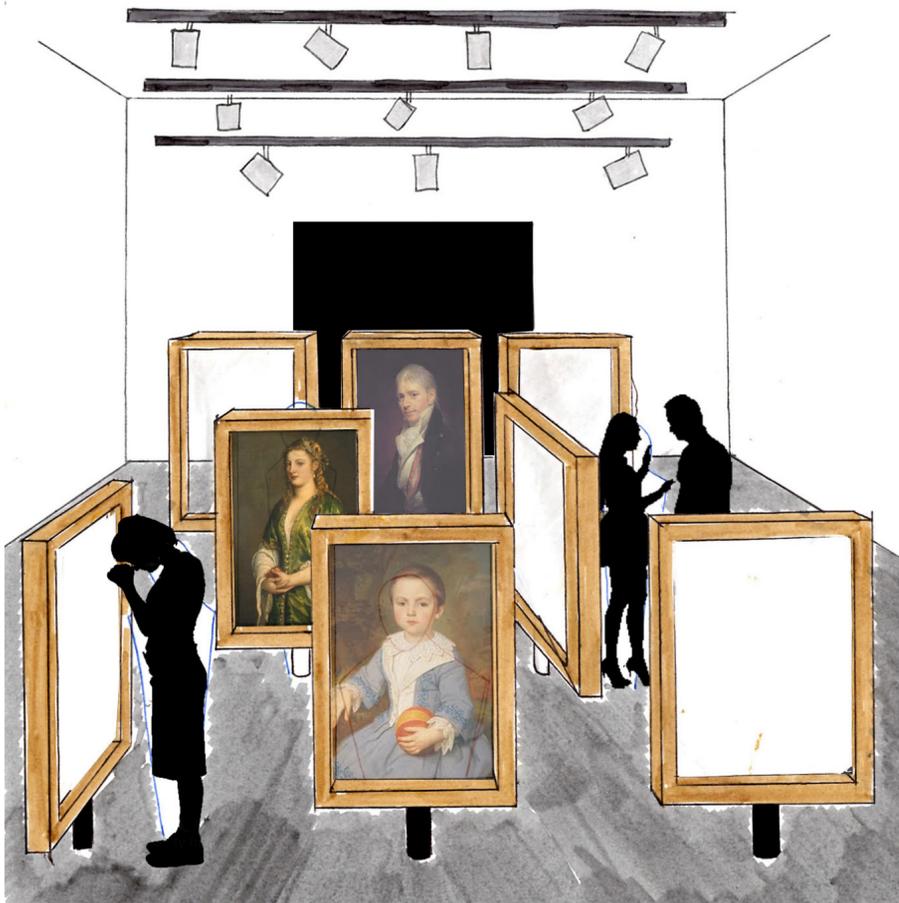




LA VISION DES PERSONNAGES

Les personnages perçoivent les spectateurs dissimulés par le panneaux de la scénographie. Les matières translucides troublent la vision.

L'encadrement renvoie au portrait, à quelque chose de figé et de cadré. Il donne la dimension et la structure, parfois il met en avant. Le cadre maintient une certaine posture, il montre la meilleure partie. Il est la finalité esthétique d'une peinture. Les ornements les rendent beaux, mais ce qu'il encadre n'est que des artifices. Dans ce concept, le cadre encadre, dissimule, révèle et structure les personnages. Ils créent un rythme qui dénonce le mensonge, les cachotteries et les relations.



TRANSLUCIDITÉ

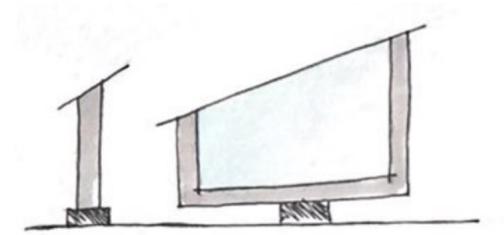
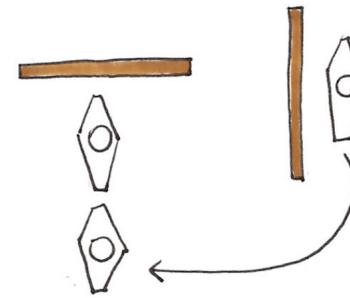
La transparence permet de voir sans être vue ou d'être vu sans vouloir l'être. Elle renvoie à une perception flou qui aide à la notion de dissimulation. Les matières translucides dissimulent les détails physiques mais elles présentent une silhouette, et des mouvements. Les jeux de lumière peuvent accentuer ces formes étranges. La légère transparence démontre que l'on tente de dissimuler quelque chose ou quelqu'un. Pour la pièce il s'agit parfois de personnages secondaires.

LA PERCEPTION DU SPECTATEUR

Les scènes cachées sont dissimulées dans l'espace. Les acteurs se déplacent et les espaces se modules à l'aide des panneaux.

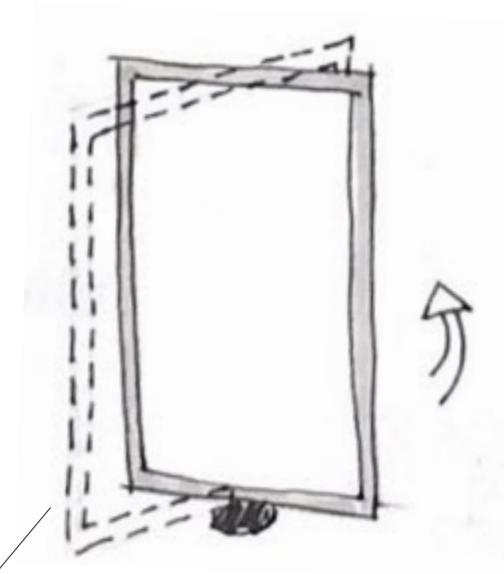
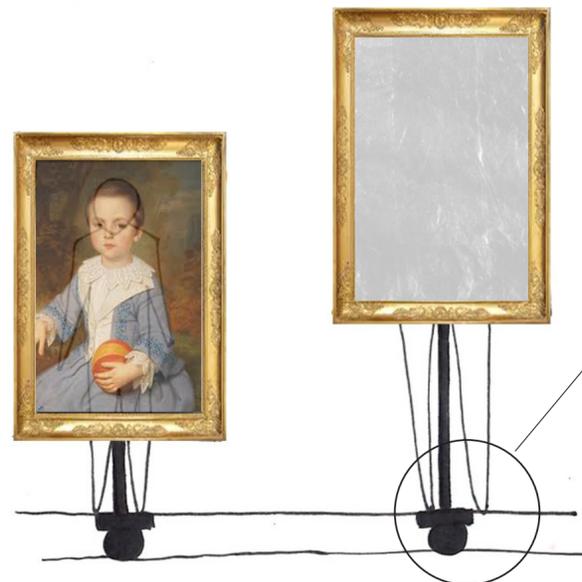
La projection des portraits s'effacent peu à peu et laisse apparaître les personnages qui sont masqués par les cadres.

Les cadres qui disposent d'un remplissage en matière opaque peuvent recevoir des projections. Ces projections sont des visages, des portraits qui ne montre pas la véritable identité des personnages. En effet, elle révèle leurs mensonges et leurs tromperies aux travers de ces faces cachées. Le portrait d'une famille parfaite se transforme au fur et à mesure de la pièce en véritable révélation sur leur personnalité.



UN ESPACE MODULABLE

Les panneaux qui occupent l'espace sont modulables. Un système de pivot permet de les articuler pour créer une infinité d'espaces. Cette modularité du concept sert de changement de décor pour l'ensemble des neuf séquences de la pièce. Les personnages interviennent sur la scénographie en tournant les panneaux afin d'être visible du public ou au contraire être inaperçu. Ils se déplacent dans la scénographie qui s'adapte à la circulation et à leurs jeux de rôles. De plus, selon les points de vue, la perception de l'espace sera diverse en fonction de l'importance d'un personnage. L'espace modulable peut alors proposer une multitude de perceptions et de scènes.



ESQUISSE 3 - MANIPULATION

LE CONTEXTE

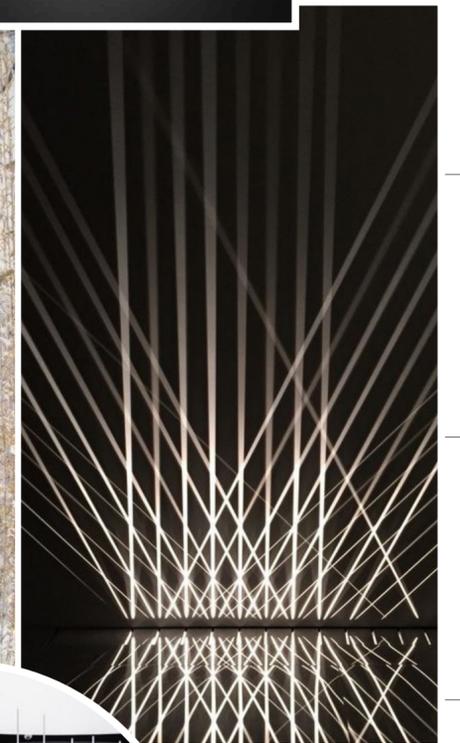
Victor est un personnage très atypique particulièrement par sa précocité. Il a trouvé le moyen de **diriger son entourage**. Il prend place comme un maître de cérémonie. En relation avec chaque personnage, **Victor les manipule et les domine**. Son aptitude à comprendre les situations lui permet d'agir sur les adultes. **Mais son âge et son inexpérience le conduisent à perdre le contrôle. La situation devient in-maîtrisable.**

LA SCÉNOGRAPHIE

Sur scène, **Victor est laissé au centre comme un maître de cérémonie. Il tient chaque personnage comme un marionnettiste**. Les mouvements sont dirigés par Victor qui tire toutes les ficelles. **Victor perd la main** avec la complication des relations. La scène se transforme et les personnages s'emmêlent les uns aux autres, **conduisant à un nœud indémêlable.**

Manipulation

Maître de cérémonie



Matériaux

Fils / Stratifier

Lumière

Plafonnier LED /

Ligne LED

Couleurs

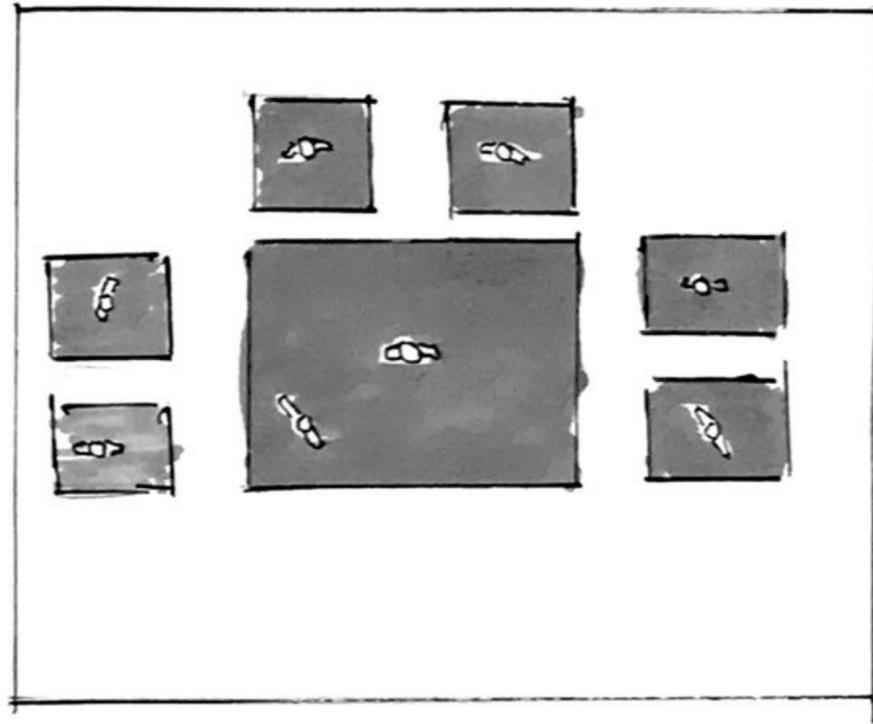
Or / Noir

Forme

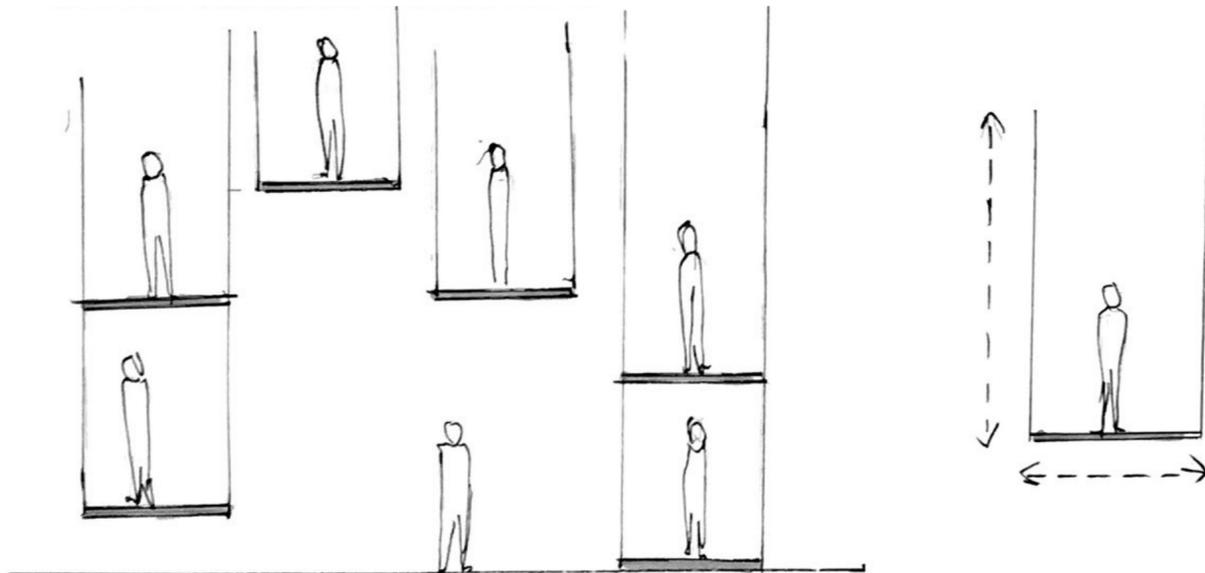
Cercle / Ligne



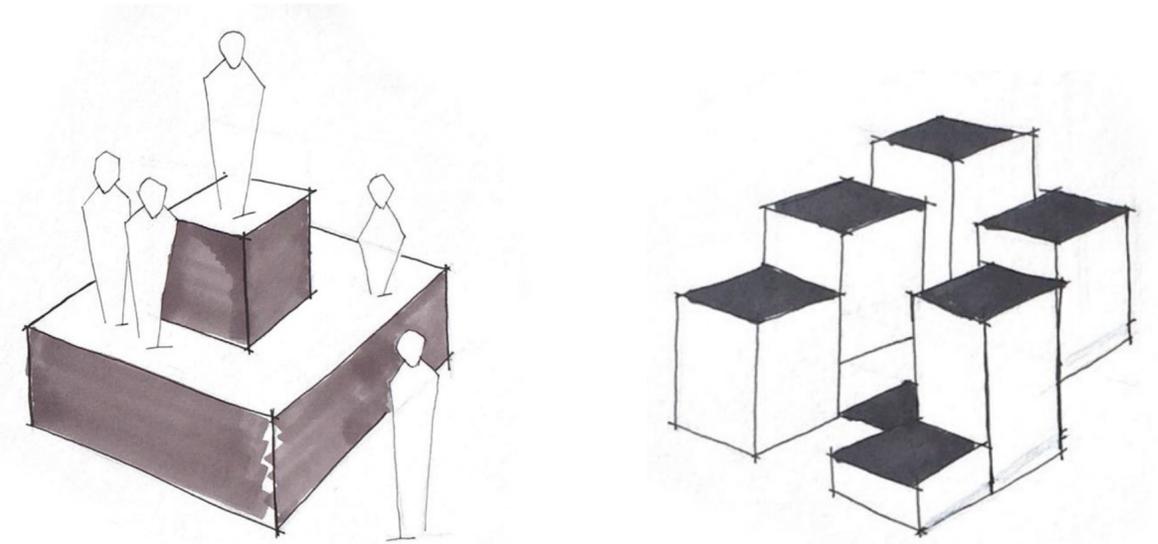
INTENTIONS



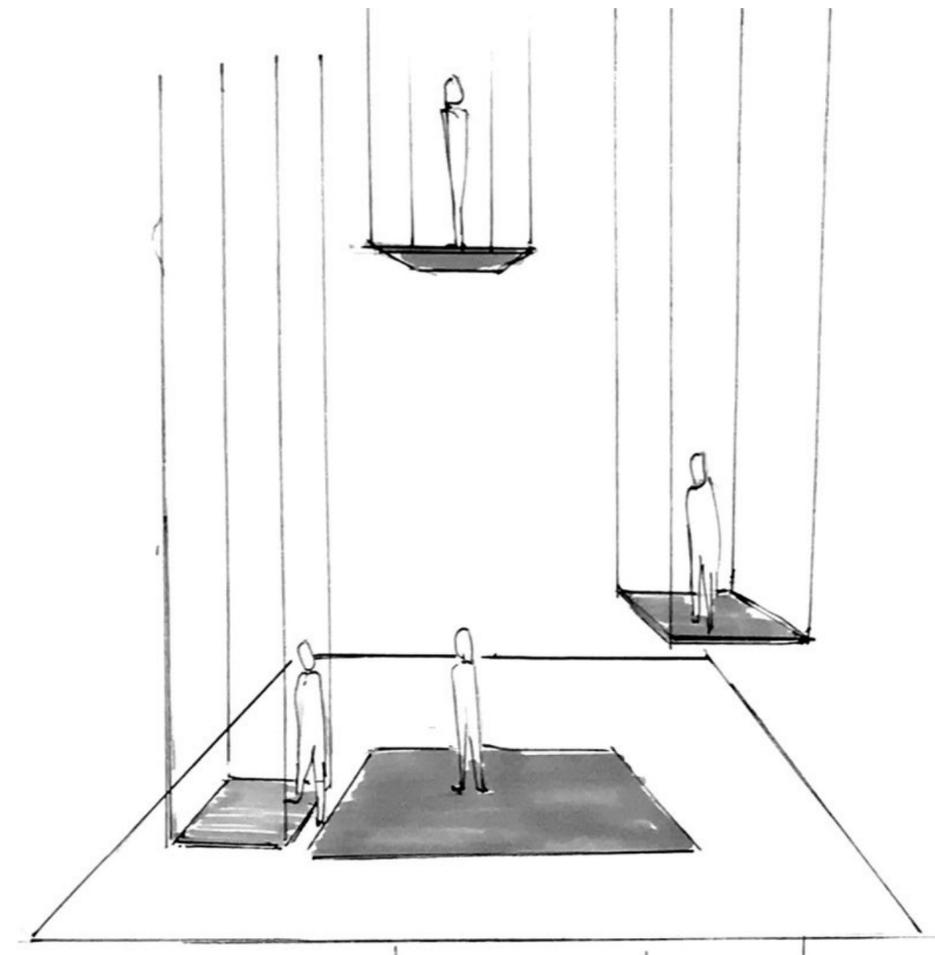
Plateformes indépendantes et mobiles
Victor au centre de la pièce



Plateformes amovibles en hauteur
Contrôle par le personnage principal: Victor



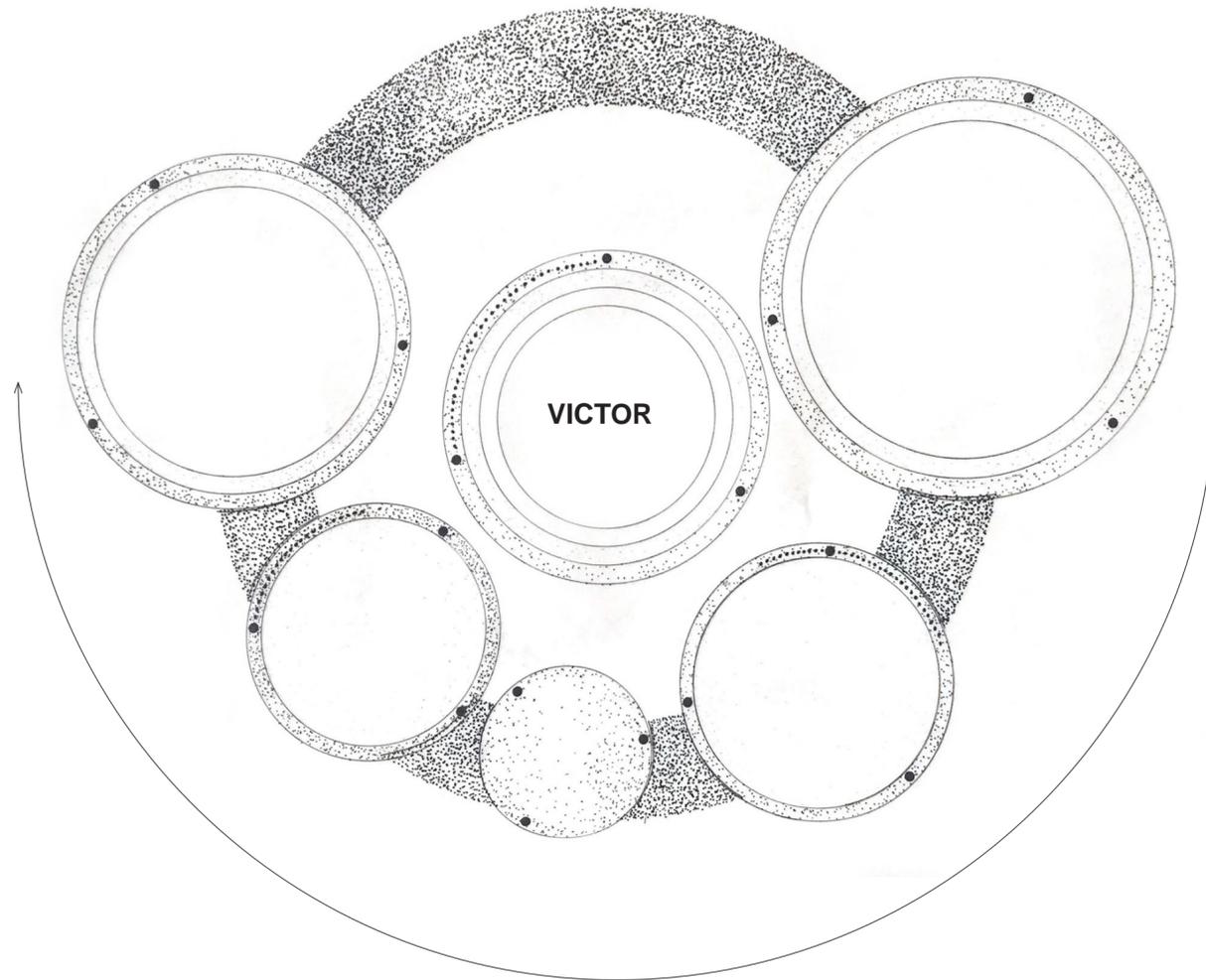
Utiliser des systèmes de niveaux et de hauteurs permettrait également de mettre Victor à la place la plus importante.



Tout au long de la pièce Victor contrôle tout le monde. Il est en relation avec tout les autres, c'est pourquoi ils sont tous articulés par rapport à lui.

ESQUISSE 3 - MANIPULATION

Maître de cérémonie



PHASE
ESQUISSE 3

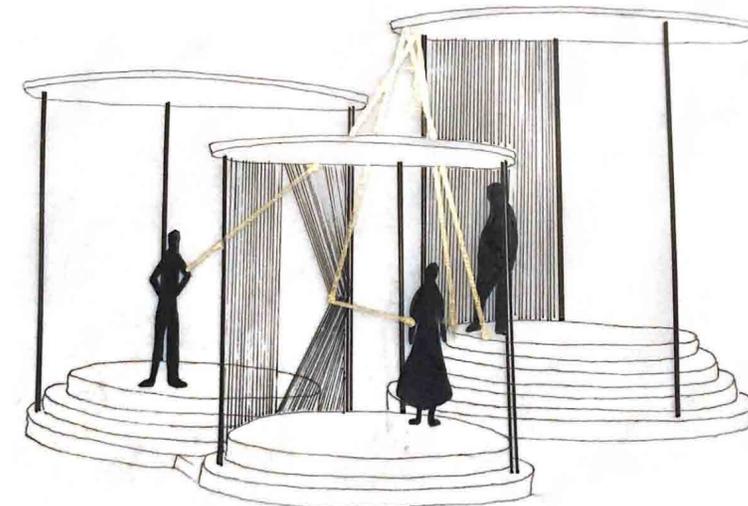
Type de dessin
PLAN

En tant que maître de cérémonie, Victor trouve une place au centre de la scène.
Tout les éléments et les personnages tournent autour de lui.



SÉPARATION PAR FILS TENDU

Le système de fils tendus permet de créer des zones plus intimes.
Elles séparent les personnages les uns des autres.
Les scènes telles que la discussion intime entre Charles et Thérèse peuvent donc être perçue par les spectateurs et cachés aux autres acteurs.



LE LIEN A VICTOR

Liée à Victor par des relations statutaires ou émotionnelles, chaque personnage possède un fils d'or accroché à la plateforme central, et donc à Victor.

Le câble les suis tout au long de leurs déplacements et transforme peu à peu la scène.

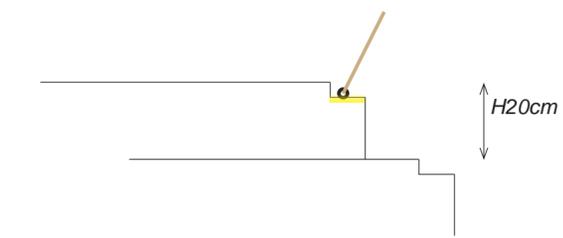


UNE CAGE D'OR

Le résultat des déplacements traduit la perte de contrôle de Victor qui voulait manipuler tout le monde.

Il se retrouve enfermé, coincé à l'intérieur d'un nœud géant, éparpillé dans toute la scène.

Cette cage dorée reflète la société bourgeoise dans laquelle il se retrouve.

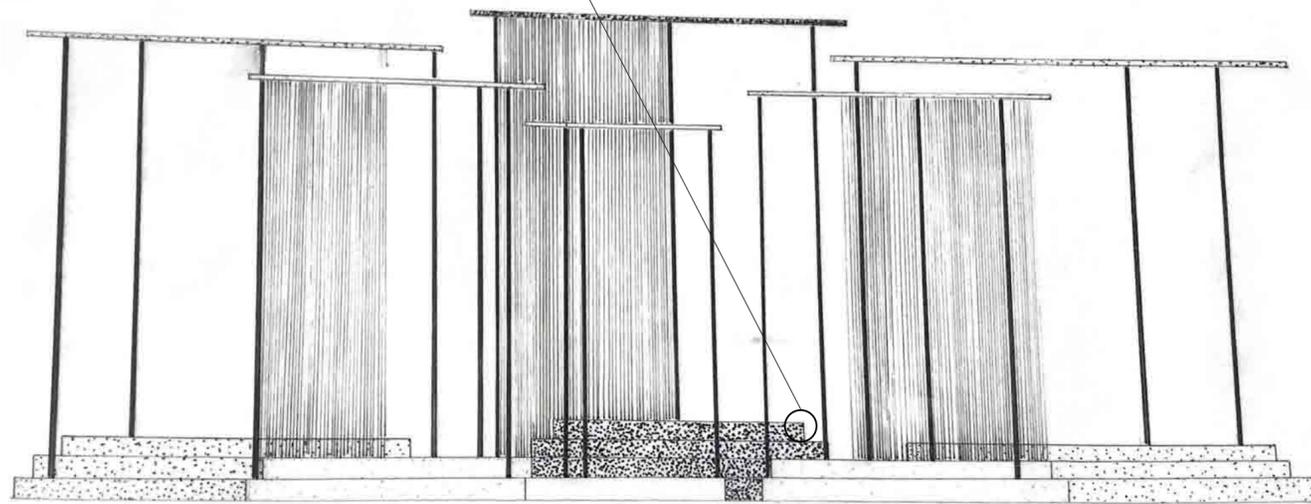


Faisceau lumineux

Un décalage au niveau de la contremarche permet de maintenir les fils de chaque personnage à la plateforme centrale.
 Pour les mettre d'avantage en avant et faire ressortir la cage et le contrôle de Victor sur les autre, un éclairage est intégré à la base des fils.

Les hauteurs :

- Plateforme 1 : 20cm
- Plateforme 2 : 40cm
- Plateforme 3 : 40cm
- Plateforme 4 : 60cm
- Plateforme 5 : 60cm
- Plateforme 6 : 80cm



PHASE
ESQUISSE 3

Type de dessin
ÉLÉVATION

Un système de strates permet de jouer avec les hauteurs. Cela permet de mettre en avant certains personnages plus que d'autre et de les séparer les uns des autres.

UNE CAGE D'OR

Les plateaux d'éclairages suspendus permettent de choisir l'intensité d'éclairage des différents modules.
 Les spectateurs seront donc interpellés selon la luminosité des zones.

